

THE HARVARD THEOLOGICAL REVIEW, XXXIV, 1941.

P. 79-102. C. B. Welles (avec un appendice de A. D. Nock,

p. 103-109). A Doura-Europos, dans une maison du quartier de l'agora. Plaque d'albâtre local.

- 124) Ἰούλιον [Τε]-
ρέντιον χει-
λίαρχον σπείρ. κ' Παλμ.
τὸν θρασὺν ἐν στρατιαῖς
5 στεναρὸν πολέμοισι θανόντα
μνήμης ἄξιον ἄνδρα Αὐρηλία
Ἄρρία θάψε πόσιν φίλιον, ὃν ψυ-
χαί δέξασθαι θεαί, ἔλαφρά
καλύψαι τε γαῖα.

L. 3 : σπείρι(ης) κ' Παλμ(υρηῶν) ;
l. 8-9 : depuis l'E de θεαί, les lettres ne sont pas gravées, mais simplement peintes ; comprendre δέξασθαι comme un impératif aoriste (δέξασθε) et καλύψαι comme un optatif aoriste.

Építaphe, de forme plus ou moins métrique (hexamètres dactyliques), du tribun qui est représenté sacrifiant à une triade palmyrénienne sur une fresque du temple de Doura ; Terentius mourut probablement lors de l'incursion des Perses en 239 ap. J.-C.

Les ψυχαί θεαί semblent désigner les âmes défilées des défunts prêtes à accueillir le mort (formules apparentées sur des építaphes de l'Empire).

La présence de l'inscription dans une maison du centre de la ville est énigmatique. Voir un peu plus loin.

P. 102, n. 72. Sur le *dux ripae* à Doura. 125) Dans l'inscription de l'Ann. épigr., 1933, n° 227, re-

stituer [Τὸν] λαμπρό[τα]τον ὑπατι[χόν] και δοῦκα Λ. Λικίν[η]μιον Πακατιανόν.

Id., XXXV, 1942.

P. 81. M. P. Nilsson. L'inscription de Terentius (n° 124) n'avait pas été portée au cimetière, parce que sa gravure, exécutée dans la maison du tribun, n'était pas achevée (les derniers mots sont simplement tracés à la peinture) ; le travail ayant été interrompu, la stèle fut probablement remployée. — Cette opinion a été combattue par C. B. Welles, qui a résumé son premier article dans *The Excavations at Dura-Europos, Report of the ninth season of work, 1935-1936, part I, 1944, p. 176-185.*

Id., XXXVIII, 1945.

P. 199-244. H. Bloch. Un nouveau document de la dernière renaissance païenne en Occident, 393-394 ap. J.-C.

P. 200. A Ostie, à l'Ouest des